

Le Livre des Juges

Juges 7.23-8.35 : veillons et gardons avec soin notre cœur !

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)
Dimanche 25 janvier 2015

Nous allons poursuivre et finir le cycle de Gédéon, ce chef-juge qui occupe la place centrale du livre des Juges.

Dans le NT, et plus exactement dans l'épître aux Hébreux, Gédéon est salué comme un des grands héros de la foi (**Hé 11.32**) pourtant son caractère est bien ambigu. Quand le Seigneur l'appelle pour délivrer le peuple d'Israël, alors opprimé par les Midianites, il doit sans cesse le rassurer, lui confirmer que lui, l'Eternel, sera avec lui et qu'il donnera la victoire. Finalement, Gédéon, guidé par DIEU, va attaquer avec seulement 300 hommes l'immense armée midianite et il va la mettre en déroute. Mais la suite révèlera un tout autre aspect de la personnalité de ce héros, alors, lisons.

Lecture : Jg 7.23-8.35

L'histoire de Gédéon nous rappelle combien nous devons veiller sur notre cœur, dans tous les domaines de notre vie. Il y a cette exhortation de Jésus dans l'évangile de Luc :

« Gardez-vous avec soin du désir de posséder, sous toutes ses formes, car la vie d'un homme, si riche soit-il, ne dépend pas de ses biens. » (**Lc 12.15, version Semeur**)

« Gardez-vous avec soin de toute avarice; car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance. » (**version NBS**)

Alors, voyons de plus près le récit biblique en nous souvenant que Gédéon fut revêtu d'Esprit Saint (**Jg 7.34**) et était accompagné de 300 hommes choisis par DIEU lui-même pour mener Israël vers la délivrance.

1- Rester à l'écoute du Seigneur

La première chose qui nous saute aux yeux est l'arrêt de tout dialogue entre l'Eternel et Gédéon. Certes, notre chef-juge fait référence au Seigneur dans ses discours. Nous trouvons cela quand il tente de calmer la colère des hommes de la tribu d'Ephraïm (**Jg 8.3**), quand il menace les chefs de la ville de Soukkoth (**Jg 8.7**) ou encore quand il refuse la royauté sur Israël (**Jg 8.23**). Mais il n'est fait aucune allusion à une démarche de sa part pour chercher la volonté de DIEU avant de prendre des décisions.

Pourtant Gédéon prend des décisions lourdes de conséquences : rien de moins que de partir à la poursuite des fuyards jusque de l'autre côté du Jourdain, donc en terrain mal connu de lui mais bien connu de ses ennemis, de plus avec des hommes épuisés de fatigue et sans vivre ! Rien de moins que de menacer des villes israélites puis de mettre à exécution son jugement sommaire jusqu'à la mise à mort de tous les hommes de Pénouel ! Le nouveau libérateur d'Israël et les soldats choisis par le Seigneur deviennent assassins d'Israélites. Rien de moins que de s'instituer chef religieux en transformant son village d'Ophra en lieu de culte avec une statue !

Le Seigneur ne conduit plus et les évènements tournent à la catastrophe.

Cela se met en place insensiblement et deviendra manifeste à la génération suivante car Gédéon sème toutes les graines nécessaires pour l'éclatement d'une guerre civile et la remise à l'honneur de l'idolâtrie. D'ailleurs avec l'action de ce chef-juge, c'est la dernière fois dans le livre des Juges où il sera fait mention de l'ouverture d'une période de paix pour Israël.

Le Seigneur ne conduit plus, pourtant Gédéon avait reçu l'onction de l'Esprit. Peu de temps après la mort et la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ, il y a eu à Jérusalem la fête de la Pentecôte. Tous les disciples de Jésus, tous et pas seulement les apôtres, étaient rassemblés en un même lieu et ils reçurent le don de l'Esprit comme le leur avait annoncé Jésus peu avant son arrestation. Dès lors, l'Esprit Saint est donné à toute personne qui croit que Jésus est son Seigneur et Sauveur. Si vous êtes réconciliés avec votre Créateur par Jésus-Christ, alors vous êtes porteurs de son Esprit. Vous n'êtes plus sous la domination de l'esprit du monde mais sous celle de l'Esprit du Seigneur.

Mais il faut lui faire toute la place possible.

Mais il faut veiller afin que les circonstances de notre vie ne viennent pas le mettre en veilleuse. Veiller pour ne pas mettre l'Esprit en veilleuse, voire l'étouffer.

Gédéon n'a pas alimenté le feu d'amour pour l'Eternel et son prochain, ce feu qui pourtant a brûlé en lui : souvenez-vous, avant de partir à l'attaque contre le camp madianite endormi, le Seigneur lui avait donné la preuve absolue de sa présence avec lui (rêve du garde madianite) et qu'il était à la manœuvre pour la délivrance d'Israël. Alors Gédéon s'est jeté par terre pour l'adorer. Mais ensuite, quel fut l'état de son cœur ? Manifestement, il a oublié l'humilité devant DIEU, il s'est cru très fort, il s'est pris pour un petit dieu. Il n'est pas resté à l'écoute du Seigneur. Il n'a pas veillé sur son cœur.

2- Rester fidèle à l'Esprit du Seigneur

La deuxième remarque qui vient quand on examine la conduite de Gédéon est qu'il fait l'inverse de ce que DIEU lui a demandé de faire pour remporter la

victoire. Il fait l'inverse pas tant dans ses actes que dans ses motivations. C'est une infidélité de sens avant d'être une infidélité d'actes.

Au plan des actes, le Seigneur par deux fois a demandé à Gédéon de démobiliser, jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une troupe de 300 hommes et ce Juge appelle par deux fois à la mobilisation. La première fois en remobilisant les hommes des trois tribus du nord (Nephthali, Aser et Manassé) puis la seconde fois en envoyant des messages à la tribu d'Ephraïm située plus au sud. De la part de Gédéon, c'est parfaitement logique sur le plan humain : l'ennemi est en déroute et encore puissant, il faut l'écraser avant qu'il ne se ressaisisse et repasse à l'offensive. La meilleure stratégie est bien de le prendre en tenailles et de lui couper la route en occupant les gués du Jourdain.

Mais, au plan du sens, si le Seigneur a demandé la démobilisation, ce n'était pas pour des raisons de stratégie guerrière mais pour apporter la preuve éclatante que c'est lui et lui seul qui délivre. Pour qu'enfin le peuple qu'il s'est choisi se tourne vers lui, le reconnaîsse comme son seul et véritable Seigneur, lui le seul digne de toute gloire. Pourtant, lors de l'altercation avec Ephraïmites, Gédéon répond de façon très diplomatique en disant que la gloire est pour eux et non pour lui. Souvent, les commentaires qui accompagnent cette attitude sont très élogieux pour Gédéon : c'est vrai, il a su désamorcer très adroitemment la colère des gens de la tribu d'Ephraïm. Mais n'aurait-il pas dû témoigner que la gloire n'était ni pour eux, ni pour lui, mais pour DIEU seul ? Le mécontentement des Ephraïmites offrait la situation idéale pour leur faire constater l'action du Seigneur dans leur vie actuelle ; l'Eternel qui a libéré autrefois Israël de la main des Egyptiens libère encore aujourd'hui. Sa fidélité et son alliance sont éternelles. C'est en rendant ce témoignage que nous sommes fidèles à l'Esprit de DIEU.

Nous aussi nous avons souvent du mal à partager comment le Seigneur intervient dans notre vie et dans la vie de notre société. Nous préférons utiliser un langage « diplomatique » pour rendre compte de notre situation parce que nous craignons de passer pour des illuminés et aussi car cela nous permet d'avoir la paix. Nous aussi, nous tendons à chanter les louanges de nous-mêmes ou des autres personnes plutôt que celles de DIEU.

Notre texte, par petites touches, nous montre que Gédéon détourne la volonté de DIEU. Il ne cherche plus tant la proclamation de la souveraineté du Seigneur que la satisfaction de son amour propre. S'il part à l'Est du Jourdain en marche forcée avec sa troupe, c'est pour assouvir une vengeance personnelle : manifestement, il y a eu une bataille au Mont Thabor au cours de laquelle ses frères furent tués par les deux rois madianites (Zébah et Tsalmounna).

Ce n'est plus la gloire de DIEU qui est dans le viseur de Gédéon mais la vendetta. La preuve nous en est apportée quand Gédéon prononce la condamnation à mort de ces deux rois en précisant qu'il les aurait épargnés si ses frères (et juste ses frères) avaient été épargnés. Une autre preuve nous est fournie avec cette demande

de Gédéon à son fils aîné d'exécuter la sentence. C'est une règle dans la vendetta : les criminels ayant privé leur victime d'une descendance, la vengeance doit être assouvie par un représentant de la génération suivante. Bref Gédéon lave l'honneur de sa famille, il prend soin de l'image qu'il se fait de lui-même et de son image vis-à-vis des autres. Il utilise son mandat divin pour satisfaire son égo. D'ailleurs, avec les épisodes de la demande de ravitaillement auprès des habitants de Soukkoth et de Penouél, nous voyons un Gédéon qui interprète leur refus comme une insulte personnelle, un affront devant être lavé dans la souffrance et le sang. Et même si Gédéon n'avait poursuivi les deux chefs madianites que dans le cadre de la libération d'Israël, il y a manifestement une démesure entre le refus de l'approvisionner et la torture des responsables de Soukkoth ou le siège de Pénouél accompagné du massacre de tous les habitants masculins. Gédéon a fini la guerre avec les Madianites et il se met en guerre contre ses compatriotes (**Jg 8.13**). Voici la conclusion d'un théologien : « DIEU avait accepté Gédéon quand il doutait de lui ; Gédéon châtie ceux qui osent douter de son succès » (Klein) Gédéon n'est pas resté fidèle à l'orientation voulue par DIEU même s'il s'est montré intelligent et vaillant au combat.

Dans notre vie, le Seigneur ne va pas dicter pas à pas ce que nous devons faire. Il n'attend pas de nous un comportement de robot. Il nous a dotés d'une intelligence et l'usage de notre logique n'a rien de mauvais, au contraire. Par contre nous ne devons jamais perdre de vue les principes qui irriguent la volonté de DIEU, à savoir l'amour et la justice ; et nous ne devons pas perdre de vue l'objectif de DIEU, à savoir la libération d'un peuple destiné à célébrer sa gloire (**Eph 1.11-12**). Faire la volonté de DIEU, c'est diriger sa vie dans l'amour et la justice, et c'est être témoin au milieu de nos contemporains du Seigneur qui nous libère : c'est dans ce cadre que nos actes viennent s'inscrire. Faire la volonté de DIEU, ce n'est pas travailler à nos intérêts personnels sous couvert du nom du Seigneur. Faire la volonté de DIEU, c'est incarner dans nos actes l'état de fidélité de notre cœur.

Il y a ces paroles bien connues de Jésus :

« Faites donc du règne de Dieu et de ce qui est juste à ses yeux votre préoccupation première, et toutes ces choses vous seront données en plus. Ne vous inquiétez pas pour le lendemain ; le lendemain se souciera de lui-même. À chaque jour suffit sa peine. » (**Mt 6.33-34**)

Le Seigneur sait que nous avons des besoins : un logement, du travail et des revenus suffisants, de l'affection, de la justice humaine...mais c'est lui qui doit occuper la première place dans notre cœur et le Seigneur prend soin de nous.

3- Avoir un cœur sans partage

Le caractère ambigu de Gédéon apparaît de façon manifeste lorsqu'il refuse la royauté mais se comporte dans les faits comme un roi. Il récupère une part de

butin digne d'un roi, il se constitue un harem tel qu'il devient le géniteur de 70 fils ! Soixante-dix est probablement un nombre symbolique pour exprimer qu'il en avait vraiment beaucoup ; il ne devait probablement pas connaître le nom de chacun. Toutefois, il en eut un qu'il appela Abimélek, c'est-à-dire : mon père est roi ! Gédéon a refusé l'exercice de la royauté mais certainement pas les avantages attachés à la charge. Il est même tombé dans les travers dénoncé à l'avance par Moïse en **Dt 17** : l'accumulation de richesses et de femmes.

Mais le plus dramatique reste son initiative dans le domaine cultuel. Lui qui avait commencé sa mission en détruisant l'autel de Baal et le poteau sacré dressés sur les terres de sa famille, dans son village d'Ophra, il achève cette mission par la fabrication et l'installation à Ophra d'un objet cultuel semblable aux idoles païennes. Lui qui avait eu le soutien de sa famille pour revenir au respect des Dix Commandements, il l'entraîne ainsi que tout Israël dans la violation du 3^{ème} commandement :

« Tu ne te feras pas d'idole ni de représentation quelconque de ce qui se trouve en haut dans le ciel, ici-bas sur la terre, ou dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterneras pas devant de telles idoles et tu ne leur rendras pas de culte, car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu qui ne tolère aucun rival... » (**Ex 20.4-5**)

Conclusion :

Avec Gédéon, nous avons l'exemple d'un homme qui donne l'apparence d'être fidèle à DIEU et qui l'a certainement été dans le cours de sa vie, mais insensiblement, il s'est éloigné de lui : il est tombé dans l'abus de pouvoir sur les vies de ses contemporains, leurs vies physique et spirituelle. Il est tombé dans l'enrichissement démesuré, la jouissance démesurée... DIEU l'avait appelé, guidé, mais il n'a pas veillé sur son cœur, il n'a pas gardé la première place pour le Seigneur. Il a préféré les dons au Donateur.

En fait, nous ressemblons beaucoup à Gédéon : notre cœur est souvent tortueux. Nous aspirons à la lumière, à la pureté, à un cœur non divisé...mais au fond de nous, les choses sont plus compliquées. L'apôtre Paul a parfaitement décrit notre misère en Rm 7. Lecture de **Rm 7.18-25a**.

Oui, nous sommes des Gédéons misérables face à notre Créateur trois fois saint, mais DIEU soit loué, par sa grâce en Jésus-Christ, il nous purifie, il nous relève et nous soutient afin que jour après jour nous reflétions toujours plus l'image de son Fils.

Veillons pour ne pas mettre en veilleuse l'Esprit Saint qui habite en nous, nous qui croyons en Jésus, notre Sauveur et Seigneur.

Alors je reprends cette exhortation de Jésus en m'incluant :

« Gardons-nous avec soin du désir de posséder, sous toutes ses formes, car la vie d'un homme, si riche soit-il, ne dépend pas de ses biens. »

AMEN